

ques meubles indispensables; ils avaient possession de ce studio sans payer loyer.

En 1914, les deux époux vinrent au Canada comme les années précédentes; ils se rendirent à la Baie Saint-Paul. Monsieur Gagnon avait des commandes de tableaux pour une exposition qui devait se tenir en 1916. Pendant leur séjour au Canada, la guerre Européenne éclata, et leur retour à Paris fut remis à plus tard. Durant l'année 1914, après avoir passé trois ou quatre jours en pension sur la rue Drummond, ils se rendirent à la Baie Saint-Paul où ils restèrent depuis juillet jusqu'en décembre. De décembre 1914 jusqu'en février 1915, ils résidèrent à Montréal; et ils retournèrent ensuite à la Baie Saint-Paul jusqu'à la fin de mai. Après un séjour d'une couple de mois à Montréal, ils retournèrent de nouveau à la Baie Saint-Paul en juillet 1915, où ils jouirent de la vie commune jusqu'à leur séparation le 31 août 1915.

Pendant tout ce temps,—savoir depuis 1907 jusqu'à aujourd'hui,—malgré des absences assez longues, monsieur et madame Gagnon ont gardé leur appartement à Paris. Le studio, bien aménagé, est resté à leur disposition; ils ont toujours payé le loyer, et ils le payent encore. Et si la guerre n'avait pas changé leurs projets, ils y résideraient actuellement. C'est le seul endroit que monsieur Gagnon ait gardé d'une manière permanente. A Montréal, au no 31 rue Drummond, il n'a fait que des séjours passagers, payant pension pour le temps de son séjour seulement; à la Baie Saint-Paul, il en a été de même.

Ces faits seraient suffisants pour établir le domicile dans le sens de la loi. A compter de son mariage, l'enfant qui quitte le toit paternel, acquiert un domicile séparé de celui de ses parents. Il fonde une nouvelle famille;